

Le lien entre la liturgie et la catéchèse

La prédication de Jésus dans la synagogue de Nazareth (Lc 4, 21) est le modèle autant de la prédication chrétienne que de la catéchèse, les deux s'effectuant selon cette même démarche qui fut celle de Jésus, lorsqu'il annonça, à propos de la lecture d'Isaïe qui venait d'être proclamée : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 21). Au commencement est la Parole de Dieu, reçue par la proclamation en assemblée, à charge pour le prédicateur et le catéchète de commenter cette Parole en faisant découvrir comment elle s'accomplit dans l'aujourd'hui de la communauté.

Dans la liturgie, toute la célébration participe à cette communication de la Parole de Dieu : les prières et les chants sont tissés d'emprunts bibliques, les rites sont inspirés des actions de Jésus et des apôtres, et il revient à la prédication de rendre l'assemblée attentive à l'actualité de tous ces messages. De ce fait, la liturgie est une catéchèse permanente, qui instruit les assemblées sous le mode de la prière, comme dialogue avec Dieu.

Quelques jalons historiques

Pendant les premiers siècles du christianisme, la catéchèse se pratiquait dans la liturgie elle-même. En effet, au cours des trois années de leur préparation au baptême, les catéchumènes participaient aux assemblées dominicales pour les lectures et la prédication ; ensuite, l'assemblée des fidèles priait pour eux, le président (évêque ou prêtres) les bénissait, et ils étaient congédiés, tandis que la célébration se poursuivait, avec la prière universelle, la prière eucharistique et la communion. La dernière étape de cette préparation se situait pendant le carême : les catéchumènes qui allaient être baptisés à Pâques bénéficiaient d'un enseignement approprié, qui devait leur permettre de professer la foi. Le catéchète leur enseignait le symbole de foi et, selon les traditions locales, le *Notre Père*. Une abondante documentation a été conservée de ces temps anciens : en particulier les catéchèses ou homélies de Cyrille de Jérusalem, Jean Chrysostome, Théodore de Mopsueste et Ambroise de Milan. Ces catéchèses étaient toujours introduites par la lecture d'un texte biblique.

L'antique tradition des catéchèses liées au baptême s'est perdue progressivement, au fur et à mesure que toute la société était devenue chrétienne ; dès lors, il n'y avait plus de catéchumènes adultes à instruire, le baptême étant célébré presque exclusivement pour des enfants. Ceux-ci étaient ensuite instruits par leur participation aux célébrations. Mais dans nos régions occidentales, la liturgie était devenue progressivement incompréhensible pour le peuple, à cause de la langue, puisqu'elle a continué à être célébrée en latin, jusqu'à la réforme liturgique du concile Vatican II, en 1963. Plus grave encore, elle était devenue l'exclusivité du clergé, jusqu'à être célébrée dans des chœurs d'église fermés au peuple par les jubés. Éloignées de fait de la proclamation de la Parole de Dieu, les populations sombraient dans l'ignorance religieuse. Les Réformateurs, Martin Luther, Jean Calvin et leurs associés ont réagi énergiquement contre cette ignorance, ce qui a provoqué les responsables catholiques à faire de même, en organisant l'instruction dans les paroisses.

Pour cet enseignement, les responsables catholiques ne se sont pas tournés vers la liturgie, le lieu de proclamation par excellence de la Parole de Dieu. Ils ont copié le modèle scolaire et élaboré des manuels, les catéchismes, avec un système d'apprentissage en questions-réponses. De ce fait, pour les populations catholiques, la source du message chrétien n'était plus la Bible, d'ailleurs interdite de lecture jusqu'au 20^e siècle, mais un manuel schématisant les sources traditionnelles du message chrétien en quatre sections : le symbole de foi, la morale (les dix commandements), les sacrements et la prière (le *Notre Père*).

Dans ce contexte, où les catéchismes étaient devenus des moyens d'affirmer la foi catholique face aux « religions » considérées comme hérétiques, l'expression doctrinale de la foi était privilégiée par rapport à toute autre et elle était devenue le critère premier, voire exclusif, pour apprécier, voire pour aménager les rites de la liturgie et les prières. Cela a conduit à un retournement de l'antique adage *Legem credendi statuat lex supplicandi*, « Que la règle de la prière établisse la règle de la foi ».

Les renouveaux du 20^e siècle

Par bonheur, les grands mouvements de renouveau, qui ont préparé le concile Vatican II et ont ensuite contribué à la mise en œuvre de ses décisions, ont aussi profité à la catéchèse. Un même courant de renaissance a bénéficié aux études liturgiques, bibliques, patristiques et catéchétiques, suscitant un retour aux sources et favorisant les échanges et les influences réciproques. En catéchèse, la pédagogie s'est davantage inspirée des démarches de la liturgie, qu'elle a reconnue comme « sommet et source », selon les proclamations solennelles du concile (*Constitution sur la Liturgie*, n° 10, etc.). Elle a abandonné le procédé d'apprentissage en questions-réponses. Elle a recherché la progression dans la découverte du message chrétien, en proposant des étapes. Au contraire, les anciens catéchismes traitaient le message chrétien comme un bloc intégral, oubliant les instructions apostoliques qui comparaient la progression dans la connaissance spirituelle à celle de l'alimentation des enfants, passant du lait à des aliments solides (1 Co 3, 2 ; He 5, 12-14).

Partant de la proclamation du concile sur la liturgie comme sommet et source, le *Catéchisme de l'Église catholique* (paru en 1992) présente ainsi les liens entre la liturgie et la catéchèse (n° 1074) : « La liturgie est donc le lieu privilégié de la catéchèse du Peuple de Dieu. La catéchèse est intrinsèquement reliée à toute l'action liturgique et sacramentelle, car c'est dans les sacrements, et surtout dans l'Eucharistie, que le Christ Jésus agit en plénitude pour la transformation des hommes » (Jean-Paul II, *Catechesi tradendae* 16 octobre 1979, § 23). Et ensuite, au n° 1075 : « La catéchèse liturgique vise à introduire dans le mystère du Christ (elle est mystagogie), en procédant du visible à l'invisible, du signifiant au signifié. Une telle catéchèse est du ressort des catéchismes locaux et régionaux ». Ce propos invitait ainsi les Églises locales et les conférences épiscopales à ouvrir des nouvelles pistes, pour relier la catéchèse à la liturgie.

Certes, le renouveau de la catéchèse avait déjà ouvert de telles pistes, sur lesquelles les parcours proposés aux enfants et aux jeunes sont bien engagés, en particulier par la prise en compte des fêtes du calendrier liturgique, avec

la place centrale de Pâques et les étapes de la manifestation du Christ. De même, les parcours catéchétiques se sont aussi appropriés les expressions de la foi propres à la liturgie, à savoir le dialogue de la prière. En effet, tandis que les catéchismes développent des exposés sur Dieu, parlant de lui à la troisième personne, dans la liturgie l'assemblée et ses membres parlent à Dieu à la deuxième personne, lui rendant grâce pour la multitude de ses œuvres et de ses actions et l'invoquant pour ses interventions dans le temps présent. La célébration eucharistique offre d'ailleurs un exemple éloquent de cette différence dans le langage de la foi. En effet, dans la profession de foi (le symbole de foi, le *Credo*), l'assemblée parle de Dieu (« Je crois en Dieu... »), mais dans la prière eucharistique et les autres textes priés ou chantés elle tient des propos semblables, mais en s'adressant à Dieu : « Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : car il est ta Parole vivante, par qui tu as tout créé, etc. » Les prières eucharistiques et les autres expressions liturgiques sont même plus explicites et plus éloquentes, quant à la formulation de la foi, que les textes catéchétiques, en particulier la prière eucharistique 4. Par elles nous exprimons notre foi directement à Dieu, dans une relation de dialogue avec lui.

Des chantiers pour les temps à venir

Pourtant il subsiste bien des difficultés, parce que le langage et la pratique des catéchismes, qui sont restés pendant un demi-millénaire la principale référence dans l'expression de la foi, ont durablement imprégné la mentalité catholique, privilégiant une compréhension notionnelle de la foi et la présentant comme une doctrine établie. On observe même des retours en arrière par rapport au renouveau catéchétique postconciliaire, jusque dans des productions encouragées par les autorités romaines, comme les deux manuels *Youcat*, l'un pour les jeunes (JMJ) et l'autre pour les enfants. Ils sont lointainement dérivés du *Catéchisme de l'Église catholique*, mais comme le premier dérivé de ce livre, l'*Abrégé* du catéchisme (2005), ils ont été organisés artificiellement par un retour au procédé scolaire du système d'apprentissage en questions-réponses. Plus grave encore, les prières de la liturgie en sont presque totalement absentes. Dans ces manuels, l'antique adage cité plus haut « Que la règle de la prière établisse la règle de la foi » est à nouveau inversé, puisque la priorité est donnée à la formulation dogmatique de la foi par rapport à son expression liturgique.

Dans ce contexte, il revient aux équipes pastorales, liturgiques et catéchétiques de baliser de nouvelles pistes, pour nourrir la foi à partir des messages de la Bible et de la liturgie. À cet égard, la pratique des catéchèses mystagogiques des premiers siècles enseigne clairement qu'il ne suffit pas d'instruire les enfants, les jeunes et les catéchumènes avant les célébrations baptismales et eucharistiques. La catéchèse est indispensable aussi par la suite, pour expliciter les expériences vécues dans ces temps privilégiés et en faire percevoir les implications pour toute la vie. Or le texte même des prières eucharistiques est une catéchèse permanente à cet égard : l'assemblée liturgique y reconnaît l'Aujourd'hui du Christ et le don de l'Esprit Saint pour orienter la vie des communautés et de chaque fidèle.

Marcel Metzger